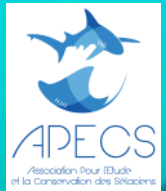


PèlerINfo

La lettre d'information du requin pèlerin

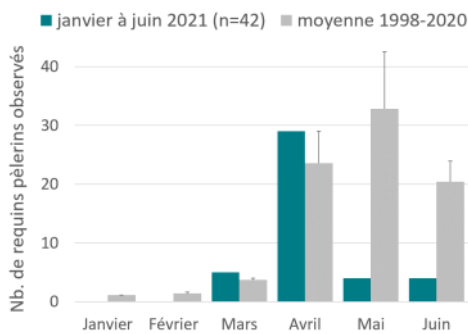
2021 sera encore une année particulière pour nos actions sur les requins pèlerins. Ces géants nous ont surpris par leur passage plus précoce qu'à l'accoutumée, dès la fin du mois de mars, ainsi que par l'absence presque totale de signalements depuis fin avril. Nous avons donc décidé de vous emmener un peu plus au nord, découvrir la vie des pèlerins chez nos voisins au Royaume-Uni et en Irlande.

Bonne lecture et à bientôt pour de nouvelles aventures !



N°18 juin 2021

Retour sur les observations du printemps



Nombre de requins pèlerins observés de janvier à juin 2021 (bleu). Comparaison avec la moyenne entre 1998 et 2020 (gris)



Comme l'an dernier, les pèlerins ont décidé de longer nos côtes dès le début du printemps.

C'est une observation réalisée à Belle-Île-en-Mer qui a lancé la saison le 21 mars. Une semaine plus tard, ces grands voyageurs arrivaient dans les eaux finistériennes.

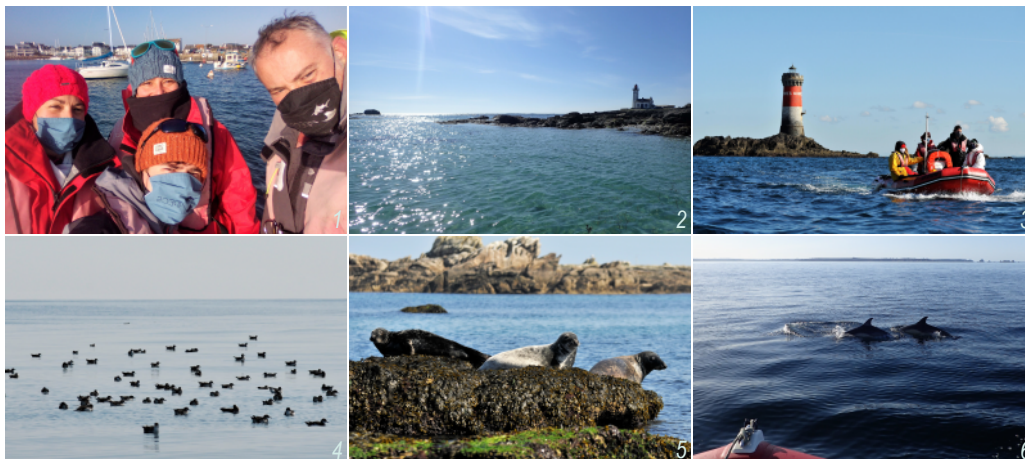
Tout s'est ensuite accéléré, à la fois en mer d'Iroise et dans le Finistère sud, durant les deux premières semaines d'avril où nous avons reçu la moitié des signalements du premier semestre.

Les mois de mai et de juin sont quant à eux largement en dessous de la moyenne observée depuis 1998.

PELARGOS, cinq journées en mer

En raison des restrictions de déplacement liées à la pandémie de Covid-19, ce sont les quatre salariés qui ont participé à la première sortie le 4 avril dans le secteur des Glénan. Ensuite, les bénévoles ont pu accompagner Alexandra pour deux sorties les 12 et 13 avril, en Mer d'Iroise cette fois. Et la saison s'est terminée très tôt, les 18 et 20 avril avec deux journées en mer à nouveau dans le Finistère sud.

Malheureusement, les équipes n'ont pas eu la chance de croiser la route d'un requin pèlerin. Mais de belles rencontres telles que des dauphins communs, des phoques gris ou encore des radeaux de puffins ont ponctué ces cinq journées de navigation.



1/ Alexandra, Nastasia, Felix et Eric au départ de Lesconil, 2/ l'île aux Moutons, 3/ l'équipe devant le phare des Pierres Noires, 4/ radeau de puffins à l'ouest des Glénan, 5/ phoques gris aux Glénan, 6/ dauphins communs dans l'anse de Bertheaume



En bref ...

Vers une protection du requin pèlerin en Irlande

À l'occasion de la journée mondiale des océans, le 8 juin dernier, un consortium international de scientifiques et d'organismes travaillant sur le requin pèlerin, dont l'APECS, a signé une lettre ouverte appelant le gouvernement irlandais à protéger cette espèce emblématique et menacée. Rappelons qu'en Europe, l'espèce est déjà protégée au Royaume-Uni, à l'île de Man, dans les Îles Anglo-Normandes, à Malte et en Espagne. Mais une grande espèce migratrice mériterait d'être protégée sur l'ensemble de son cycle migratoire. Et si on s'inspirait des irlandais ?

Nouvelle publication sur les sauts

Une étude sur 67 sauts réalisés par trois requins a été publiée en début d'année (Rudd et al. 2021). Les requins ont sauté hors de l'eau entre une et quatre fois consécutives, de jour comme de nuit. Il a été estimé qu'un saut représentait entre 0,05 et 0,09% de leur coût métabolique journalier. Ils joueraient un rôle dans la communication acoustique entre les individus, certainement en lien avec la reproduction.



Au Royaume-Uni et en Irlande



En Atlantique Nord-Est, les secteurs les plus fréquentés par les requins pèlerins se situent le long des côtes du Royaume-Uni et de l'Irlande.

Depuis les années 80, des données issues d'un programme de recensement des observations par le public ont permis de mettre en évidence trois secteurs d'agrégation estivale (juin à août) (Southall et al. 2005; Bloomfield and Solandt 2006; Witt et al. 2012). Ces hotspots se situent à l'ouest de l'Ecosse (Doherty, Baxter, Godley et al. 2017) et notamment dans les Hébrides, sur la côte Sud-Ouest de l'Île de Man en Mer d'Irlande (Dolton et al. 2020), et au Sud-Ouest de l'Angleterre en Cornouailles (Leeney et al. 2012).

Grâce au déploiement de balises satellite pour suivre les migrations des requins pèlerins, des calculs ont été réalisés sur le temps passé dans les zones économiques exclusives (ZEE) de chaque pays. Les recherches (Southall et al. 2006; Doherty, Baxter, Gell et al. 2017) indiquent que les individus sont essentiellement restés dans les ZEE du Royaume-Uni, de l'Irlande et de la France. De plus, il est précisé que la Mer Celtique, la Mer d'Irlande et les eaux de l'ouest de l'Irlande servent de voies migratoires reliant des sites de regroupements saisonniers comme dans les Hébrides (Doherty, Baxter, Gell et al. 2017; Lieber et al. 2020).

Plusieurs études ont été menées afin de mieux comprendre le rôle de cette zone pour l'espèce. Les requins s'y rendent pour se nourrir, mais ces rassemblements peuvent aussi être l'occasion d'interactions sociales et de parades nuptiales. Par exemple, des sauts ont été observés ainsi que des comportements de nage en groupe (en cercle, en parallèle, en escadron) (Johnston et al. 2018; Gore et al. 2019; Rudd et al. 2021). Dernièrement, pour tenter de découvrir si les requins se reproduisent dans les eaux écossaises, une nouvelle méthode de suivi avec caméra autonome a été mise en place (Hawkes et al. 2020). Ce système permettra peut-être un jour d'observer le premier accouplement pour cette espèce...

La technique d'analyse utilisée permet d'identifier des zones où les observations se produisent chaque année, ou presque, et où la période d'observation va en général durer plusieurs semaines. Elle permet aussi de limiter l'effet des observations répétées d'un même requin (qui resterait plusieurs jours au même endroit), et de ne pas donner non plus trop de poids à une observation exceptionnelle d'un grand groupe d'individus. C'est également cette méthode que nous avons utilisé pour analyser les données des 20 premières années de notre programme de sciences participatives. Pour rappel, sur les côtes françaises, deux hotspots ont été mis en évidence : les côtes du Sud de la Bretagne ainsi que la Mer d'Iroise.

